

+

Pâques – 2022

Homélie 17, 04, 22

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Au lendemain du Sabbat, alors que le soleil se lève, trois femmes se hâtent vers un tombeau. Elles veulent oindre un cadavre qui, trois jours avant, a été enseveli à la hâte à l'extérieur de la ville. Cela s'étant fait à la veille du grand Sabbat pendant lequel il n'est possible ni de bouger, ni de faire quelque action, elles viennent le plus tôt possible achever leur ouvrage. Ce sont Marie-Madeleine, Marie-Jacobée et Salomé. Elles avancent sans aucune espérance, pour chercher parmi les morts Celui qui était mort cf. Lc 24, 5.

Pourtant le Seigneur n'avait pas manqué d'annoncer à tous ses amis, et à de nombreuses reprises, ce qui allait lui advenir.

Ainsi, après la confession de Pierre à Césarée :

A dater de ce jour, Jésus commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter Mt 16, 21.

Après la Transfiguration il leur dit :

Ne parlez à personne de cette vision, avant que le Fils de l'homme ne ressuscite d'entre les morts Mt 17, 9.

Une autre fois :

Un jour qu'ils se trouvaient réunis, en Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme doit être livré aux mains des hommes, et ils le tueront, et, le troisième jour, il ressuscitera » Mt 17, 22-23.

Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme va être livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et il le livreront aux païens pour être bafoué, flagellé et mis en croix ; et le troisième jour, il ressuscitera Mt 20, 18-19.

Et bien d'autres allusions comme la parabole des vignerons homicides Mt 21, 33+, ou l'onction de Béthanie Mt 26, 6+.

Et juste après la dernière Cène en montant au Mont des Oliviers il leur dit encore :

Vous allez tous vous scandaliser à cause de moi, cette nuit même. Il est écrit : « Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées ». Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée Mt 26, 30-32.

Au matin de Pâques, tous les amis de Jésus sont trop écrasés par ce dont ils ont été témoins pour se souvenir de ces paroles d'espérance. Par contre, les grands prêtres et les pharisiens, eux, s'en souviennent très bien, et vont dire à Pilate :

Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, de son vivant : « Après trois jours je ressusciterai ! Commande donc que le sépulcre soit tenu en sûreté jusqu'au troisième jour, pour éviter que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : "Il est ressuscité des morts" » Mt 27, 62-64.

A l'heure présente les pauvres apôtres en sont bien incapables. Pierre, et Didyme, et tous, ont été présomptueux en laissant parler la chair et le sang. Maintenant ils font l'expérience douloureuse que :

Sans moi, vous ne pouvez rien faire.

Néanmoins, poussées par une capacité à aimer, que les événements des jours passés ont développée, ces trois femmes restent fidèles à Celui qui a souffert, a été crucifié et est mort.

Elles sont inquiètes car le sépulcre a été fermé par une grande pierre roulée sur l'ouverture. Et ça, elles en ont été témoins.

Qui nous roulera la pierre qui ferme le tombeau ? Mc 16, 3.

Là s'arrêtent leurs soucis.

Heures de pauvretés tragiques sur lesquelles pourtant vont se fonder notre foi et notre Espérance. Nuit obscure pour tous ceux qui espéraient en Lui. Les saintes femmes avancent tête en avant vers le noir inconnu et dans la sombre monstruosité d'aujourd'hui avec un détachement total. Et ainsi sereines jusqu'à la perte de soi en l'humble besogne quotidienne, elles avancent vers l'aurore mais ne la perçoivent pas encore. Dom

Aubourg, janvier 1940.

Et elles trouvent la pierre roulée.

Elles entrent.

Elles voient.

Un ange allume en elles la première lueur de l'espérance :

Surrexit - Il est ressuscité, il n'est plus ici Mc 16, 6.

Elles n'en sont pas encore à chanter :

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ. (...) Crucifié pour nous sous Ponce Pilate ; il souffrit sa Passion, et fut mis au tombeau. Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures.

Mais la grâce fait son œuvre. L'Espérance est une force, une détermination héroïque de l'âme. L'Espérance est un risque à courir. La plus haute forme de l'Espérance, c'est le désespoir surmonté. Mais pour rencontrer l'Espérance, il faut aller jusqu'au bout de la nuit, alors on rencontre une autre aurore.

L'Espérance du ciel, l'Espérance de voir Dieu face à face, l'Espérance de la vie éternelle et bienheureuse, et avant cela l'Espérance de la grâce comme moyen qui mène à la fin, trouve en la Résurrection du Christ son fondement. Parce qu'il a traversé la mort, et qu'il en est rejailli vivant et glorieux, la mort, ce châtement mérité par Adam pour son péché, est vaincue. Les portes de la vie éternelle sont ouvertes.

Parce que l'Espérance renaît dans les âmes de ces femmes, elles vont pouvoir la porter aux disciples, qui, génération après génération, la porteront jusqu'aux extrémités du monde pour l'embraser.

Le monde a tant besoin de témoins de la joie et de l'espérance Benoit XVI.

Mais :

Le grand malheur, l'unique malheur de cette société moderne, sa malédiction, c'est qu'elle s'organise visiblement pour se passer d'espérance comme d'amour ; elle s'imagine y suppléer par la technique, elle attend que ses économistes et ses législateurs lui apportent la double formule d'une justice sans amour, et d'une sécurité sans espérance. Bernanos, "La vocation spirituelle de la France" p. 13.83, 2§.

A nous, comme dit saint Polycarpe disciple de saint Jean et évêque de Smyrne :

D'avoir sans cesse les yeux attachés sur notre Espérance, c'est-à-dire le Christ Philippiens 8, 1.

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.